BIBLIOTHÈQUE DES ÉCRITS ANCIENS

La sincérité et l’intention

كتاب الإخلاص والنية

Ibn Abī al-Dunyā · Bagdad, IXe siècle

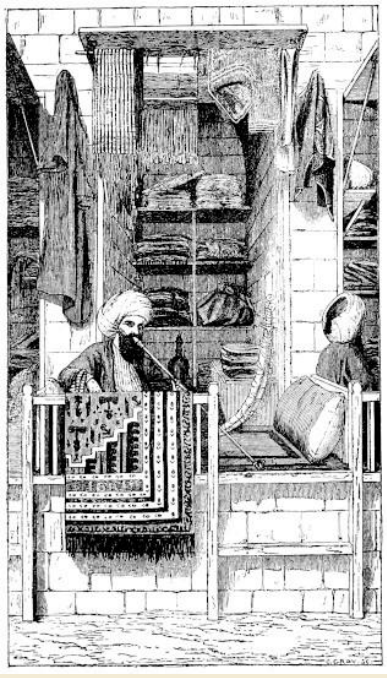


Illustration historique · légende et provenance dans le volume

Français · Texte arabe · Notes et sources

TOME XII

Parcours de lecture

Le texte français, les commentaires et les sources sont réunis dans la première partie. Les reproductions documentaires sont placées en fin de volume. Les illustrations historiques accompagnent la lecture.

Première partie · Français 3

Deuxième partie · Texte arabe 23

Les citations arabes nécessaires aux commentaires restent auprès de leur explication. La transcription arabe suivie vient ensuite, dans une partie distincte.

Les références aux éditions et aux manuscrits sont conservées. Les numéros du sommaire et les liens internes conduisent à la nouvelle pagination.

REPÈRES HISTORIQUES

Présentation de l’ouvrage

Datation

Ibn Abī al-Dunyā (823–894) a rassemblé ces traditions au IXe siècle. La date de la copie de Damas reste inconnue.

Origine et conservation

Ce recueil vient du milieu savant de Bagdad. La bibliothèque al-Ẓāhiriyya de Damas en conserve un exemplaire au sein des Kawākib al-darārī d’Ibn ʿUrwa. La traduction suit l’édition arabe de Riyad parue en 2012.

Résumé

Comment reconnaître la sincérité d’un geste lorsque quelqu’un nous regarde ? Les cinquante-six traditions suivent des croyants à la mosquée, au marché ou auprès de leurs proches. Un marchand d’étoffes, un prédicateur et des hommes qui cachent leurs larmes font apparaître la frontière parfois ténue entre le désir de plaire à Dieu et celui d’être remarqué.

Notice détaillée et sources · p. 22

SOMMAIRE DU VOLUME

Parcours de lecture

Les 56 traditions du livre, suivies de la formule de fin. Deux récits mettent en scène Jésus, d’autres des marchands, des priants et des prédicateurs. Tous interrogent la même difficulté : comment savoir à qui une action est réellement destinée ?

Passage	Arabe	Français	Sens
Les marques de la sincérité · 1–10	٢٣	5	17
À qui s’adresse un acte ? · 11–20	٢٦	7	18
Le dedans et les dehors · 21–30	29	9	18
Les larmes que personne ne voit · 31–41	31	11	19
La dévotion dans la vie ordinaire · 42–50	34	13	20
Parler, agir, attendre sa récompense · 51–56	36	15	21

Notice et sources 22

PREMIÈRE PARTIE

Traduction française
الترجمة الفرنسية

01 · Les marques de la sincérité · 1–10

[1] Abū Mūsā al-Harawī, Isḥāq ibn Ibrāhīm, nous a transmis ces mots de ʿAmr ibn ʿAbd al-Jabbār, Abū Muʿāwiya al-Sinjārī, neveu de ʿUbayda ibn Ḥassān. Celui-ci les tenait de ʿUbayda, qui les rapportait de ʿAbd al-Ḥamīd ibn Thābit ibn Thawbān, affranchi du Messager de Dieu. « Mon père m'a transmis ces mots de mon grand-père. Un jour, j'assistai à une réunion auprès du Messager de Dieu, sur lui la bénédiction et la paix. Il dit : Heureux ceux qui se vouent à Dieu d'un cœur pur ! Ce sont les lampes qui éclairent la voie. Toute épreuve ténébreuse se dissipe autour d'eux. »

[2] Dāwūd ibn Muḥammad nous a dit avoir entendu Abū ʿAbd al-Nibājī dire : « Cinq choses portent l'acte à son accomplissement : la foi qui connaît Dieu, la connaissance du vrai, l'acte accompli pour Dieu seul, la conformité à la tradition et la nourriture licite. Qu'une seule manque, et l'acte ne monte pas. Si tu connais Dieu et ignores le vrai, cela ne te profite pas. Si tu connais le vrai et ignores Dieu, cela ne te profite pas. Si tu connais Dieu et le vrai, mais n'accomplis pas ton acte pour Lui seul, cela ne te profite pas. Si tu connais Dieu et le vrai et Lui réserves ton acte, mais que l'acte ne soit pas conforme à la tradition, cela ne te profite pas. Les quatre conditions seraient-elles remplies, si ta nourriture n'est pas licite, cela ne te profite pas. »

[3] Muḥammad ibn Yazīd nous a transmis ces mots d'Isḥāq ibn Sulaymān, qui les tenait d'Abū Jaʿfar al-Rāzī, d'après al-Rabīʿ ibn Anas : « La marque de la religion est de se vouer à Dieu seul. La marque du savoir est de Le craindre. »

[4] Surayj ibn Yūnus, Isḥāq ibn Ismāʿīl et d'autres nous ont rapporté ces mots de Jarīr ibn ʿAbd al-Ḥamīd, d'après ʿAbd al-ʿAzīz ibn Rufayʿ et Abū Thumāma. Les disciples demandèrent à Jésus, sur lui la paix : « Qu'est-ce que se vouer à Dieu seul ? » Il répondit : « C'est accomplir un acte sans aimer qu'aucun homme vous en loue. » Ils dirent : « Et qui se montre loyal envers Dieu ? » Il répondit : « Celui qui commence par ce qu'il doit à Dieu avant de s'acquitter de ce qu'il doit aux hommes. Si deux affaires se présentent à lui, l'une de ce monde et l'autre de l'au-delà, il commence par l'affaire de Dieu avant celle du monde. »

[5] Sufyān ibn Wakīʿ m'a rapporté ces mots d'Ibn ʿUyayna, d'après ʿAṭāʾ ibn al-Sāʾib : « Il m'est parvenu que ʿAlī ibn Abī Ṭālib disait : L'acte juste est celui dont tu ne veux être loué que par Dieu. »

[6] Muḥammad ibn al-Ḥusayn m'a transmis, d'après Khalaf ibn Tamīm, ʿAmr ibn al-Raḥḥāl al-Ḥanafī, al-ʿAlāʾ ibn al-Sāʾib, Abū Isḥāq et ʿAbd Khayr, ces mots de ʿAlī ibn Abī Ṭālib, que Dieu l'agrée : « Aucun acte n'est petit quand il s'accompagne de la crainte de Dieu. Comment serait-il petit, s'il est agréé ? »

[7] Yaʿqūb ibn Ismāʿīl m'a rapporté, par Ḥibbān ibn Mūsā, ʿAbd Allāh ibn al-Mubārak, Ibn Lahīʿa et Ibn Ghaziyya, ces paroles de Ḥamza, l'un des descendants d'Ibn Masʿūd : « Heureux celui qui réserve à Dieu son adoration et sa prière, dont le cœur ne se laisse pas distraire par ce que voient ses yeux, à qui les bruits que perçoivent ses oreilles ne font pas oublier le souvenir de Dieu, et qui ne s'attriste pas de ce qu'un autre a reçu. »

[8] Muḥammad ibn al-Ḥusayn m'a rapporté, par ʿAmmār ibn ʿUthmān al-Ḥalabī et Sirār al-ʿAnazī, que ce dernier avait entendu ʿAbd al-Wāḥid ibn Zayd dire : « L'exaucement va de pair avec la sincérité. Rien ne les sépare. »

[9] Abū Muḥammad al-Bazzār m'a transmis, par al-Musayyab ibn Wāḍiḥ, ces mots de Muḥammad ibn al-Walīd : « ʿUmar ibn ʿAbd al-ʿAzīz passa près d'un homme qui jouait avec des cailloux dans sa main tout en disant : Ô Dieu, donne-moi pour épouse l'une des houris aux grands yeux. ʿUmar

s'arrêta devant lui : Quel piètre prétendant tu fais ! Que ne jettes-tu ces cailloux pour adresser ta demande à Dieu de tout ton cœur ! »

[10] Abū Jaʿfar al-Kindī nous a rapporté, par ʿAbd al-Majīd ibn ʿAbd al-ʿAzīz ibn Abī Wāqid, d'après son père, ces mots de ʿAlī ibn Abī Ṭālib, que Dieu l'agrée : « Souciez-vous d'être agréés dans ce que vous faites plus encore que de le faire. N'avez-vous pas entendu Dieu dire : Dieu n'agrée que de la part de ceux qui Le craignent ? » [Coran 5, 27.]

02 · À qui s'adresse un acte ? · 11–20

[11] Abū Muslim ʿAbd al-Raḥmān ibn Yūnus m'a rapporté, par Abū Usāma et al-Aʿmash, que ce dernier avait entendu Ibrāhīm dire : « Un homme fait quelque chose de beau aux yeux des gens, ou fait un acte, sans y chercher la face de Dieu. Il s'attire alors leur aversion et leur blâme, jusqu'à devenir lui-même un sujet de blâme. Il peut aussi faire un acte, ou une chose qui leur déplaît, en y cherchant la face de Dieu. Il en vient alors à gagner leur affection et leur estime. »

[12] Dāwūd ibn ʿAmr al-Ḍabbī nous a transmis, par Abū Shihāb et Layth, ces mots de Muḥammad ibn Wāsiʿ : « Quand le serviteur se tourne vers Dieu, Dieu tourne vers lui le cœur de Ses serviteurs. »

[13] ʿAbd al-Malik ibn Ibrāhīm nous a rapporté, par Saʿīd ibn ʿĀmir et Ḥazm al-Quṭaʿī, ces paroles de ʿAbd al-Malik ibn ʿAttāb al-Lattī : « Je vis en songe ʿĀmir ibn ʿAbd Qays et lui demandai : Quels actes as-tu trouvés les meilleurs ? Il me répondit : Ceux par lesquels on a cherché la face de Dieu. »

[14] Muḥammad ibn Bashīr, d'après ʿAbd al-Raḥmān ibn Jarīr : « J'ai entendu Abū Ḥāzim dire : Quand on redresse ses dispositions intérieures, les fautes graves sont pardonnées. Quand le serviteur se résout à quitter ses péchés, des voies s'ouvrent à lui. »

[15] Al-Haytham ibn Khārija nous a rapporté, par ʿAbd Rabbih ibn ʿAbd Allāh le Palestinien, ces mots d'un affranchi d'Ibn Muḥayrīz : « J'entrai

avec Ibn Muḥayrīz dans la boutique d'un marchand d'étoffes, pour un achat. Le marchand, qui ne le connaissait pas, demanda un prix élevé. Je lui fis signe que c'était Ibn Muḥayrīz. Celui-ci me dit : Sors ! Nous achetons avec notre argent, nous ne payons pas avec notre religion. »

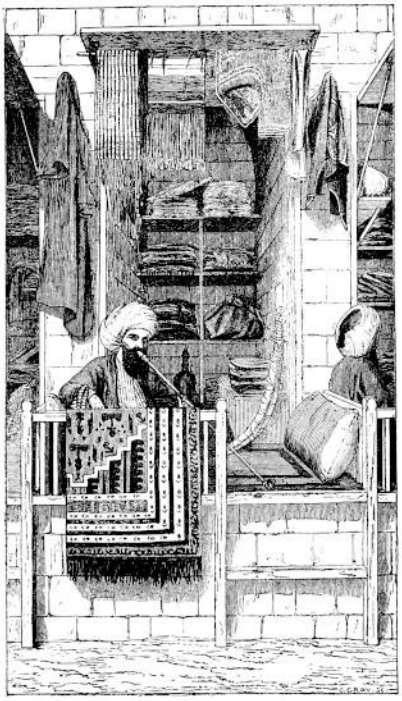
[16] Abū Hāshim m'a rapporté, par Aḥmad ibn Abī al-Ḥawārī, ces mots d'al-Maḍā' ibn ʿĪsā de Damas : « Sulaymān al-Khawwāṣ passa auprès d'Ibrāhīm ibn Adham, chez des gens qui l'avaient accueilli et traité avec honneur. Il lui dit : Voilà une belle chose, Abū Ibrāhīm, si cet honneur ne t'est pas rendu à cause de ta piété ! »

[17] Yaʿqūb ibn Ismāʿīl m'a transmis, par Ḥibbān ibn Mūsā, ʿAbd Allāh et al-Awzāʿī, ces mots de Yaḥyā ibn Abī Kathīr : « L'ange monte, tout joyeux, avec l'acte du serviteur. Quand il arrive auprès de son Seigneur, Celui-ci dit : Déposez-le dans Sijjīn, car ce n'est pas Moi qu'il visait par cet acte. »

[18] Yaʿqūb nous a rapporté, par Ḥibbān, ʿAbd Allāh et Ibn Abī Maryam al-Ghassānī, ces mots de Ḍamra ibn Ḥabīb, qui les attribue au Messager de Dieu, sur lui la bénédiction et la paix : « Les anges emportent l'acte d'un des serviteurs de Dieu, qu'ils estiment grand et déclarent pur. Arrivés là où Dieu a voulu, dans l'étendue de Son règne, ils reçoivent cette révélation : Vous veillez sur l'acte de Mon serviteur et Moi, J'observe ce qu'il a au fond de lui-même. Mon serviteur ne M'a pas réservé cet acte. Déposez-le dans Sijjīn. Ils montent aussi avec l'acte d'un autre serviteur, qu'ils jugent mince et méprisable. Quand ils arrivent là où Dieu a voulu, Dieu leur révèle : Vous veillez sur l'acte de Mon serviteur et Moi, J'observe son âme. Multipliez pour lui cet acte et déposez-le dans ʿIlliyyīn. »

[19] Ibn Abī al-Dunyā dit : « Il m'est parvenu, par Ibn Jamīl, que ʿAbda ibn Sulaymān avait rapporté ces mots de Muḥammad ibn Abī Manṣūr. Un dévot des fils d'Israël adora Dieu dans un souterrain pendant quarante ans. Les anges portaient ses actes au ciel, mais ils n'y étaient pas agréés. Les anges dirent : Par Ta puissance, notre Seigneur, nous n'avons fait monter vers Toi que des actes accomplis en secret. Il dit : Vous dites vrai, Mes anges. Mais lui aime que l'on sache où il se tient. »

[20] Yaʿqūb ibn Ismāʿīl m'a transmis la parole de Ḥibbān ibn Mūsā, d'après ʿAbd Allāh, Rushdayn ibn Saʿd, Shurāḥīl ibn Yazīd et ʿUbayd ibn ʿAmr. Celui-ci avait entendu Faḍāla ibn ʿUbayd dire : « Savoir que Dieu a agréé de moi ne serait-ce que le poids d'un grain de moutarde me serait plus cher que le monde et tout ce qu'il renferme. Car Dieu dit : Dieu n'agrée que de la part de ceux qui Le craignent. » [Coran 5, 27.]



Le marchand tient boutique au Caire. Bien postérieure aux récits, la planche aide à imaginer le comptoir et les étoffes dans le récit d'Ibn Muḥayrīz (§ 15).
Edward William Lane, The Manners and Customs of the Modern Egyptians, « The shop of a Turkish merchant », planche face à la p. 293.

03 · Le dedans et les dehors · 21–30

[21] ʿAbd al-Raḥīm ibn Baḥr m'a rapporté, par ʿUthmān ibn ʿUmāra et Ismāʿīl ibn Kathīr al-Sulaymī, qu'on demanda à ʿAṭāʾ al-Sulaymī : « Qu'est-ce que la vigilance ? » Il répondit : « Prendre garde, dans ce que l'on fait, au risque de ne pas le faire pour Dieu. »

[22] Muḥammad ibn ʿAlī ibn Shaqīq nous a transmis, d'après Ibrāhīm ibn al-Ashʿath, le commentaire d'al-Fuḍayl ibn ʿIyāḍ sur ces mots : « Afin de vous éprouver et de voir qui de vous agit le mieux » [Coran 67, 2]. « C'est-à-dire de la façon la plus pure et la plus juste. Si un acte est pur sans être juste, il n'est pas agréé. S'il est juste sans être pur, il n'est pas agréé, jusqu'à ce qu'il soit à la fois pur et juste. Pur, quand il est fait pour Dieu. Juste, quand il se conforme à la tradition. »

[23] Abū Muḥammad al-Qāsim ibn Hāshim al-Simsār nous a transmis, par al-Ḥasan ibn Qutayba, Muḥammad ibn Isḥāq et Muḥammad ibn ʿAlī, ces mots de ʿAlī ibn Abī Ṭālib, que Dieu l'agrée : « Celui dont les dehors pèsent davantage que le dedans aura légère sa balance au jour du Relèvement. Celui dont le dedans pèse plus que les dehors aura lourde sa balance au jour du Relèvement. »

[24] ʿAbd al-Raḥmān ibn Ṣāliḥ m'a rapporté, par al-Muḥāribī et Sufyān, ces mots de Zubayd : « Si la vie secrète de quelqu'un est meilleure que sa vie au grand jour, c'est l'excellence. Si l'une vaut l'autre, c'est l'équité. Si sa vie secrète est inférieure à sa vie au grand jour, c'est l'injustice. »

[25] ʿAbd al-Raḥmān ibn Ṣāliḥ nous a transmis, par al-Ḥusayn ibn ʿAlī al-Juʿfī, ces mots de Maʿqil ibn ʿUbayd Allāh al-Jazarī : « Quand les savants se rencontraient, ils se recommandaient ces paroles. Quand ils étaient éloignés, ils se les écrivaient : Celui qui redresse sa vie secrète, Dieu lui redresse sa vie publique. Celui qui redresse ce qui est entre lui et Dieu, Dieu lui suffit pour ce qui est entre lui et les gens. Celui qui prend à cœur l'affaire de son au-delà, Dieu lui suffit pour les affaires de ce monde. »

[26] Surayj ibn Yūnus m'a transmis, par al-Walīd ibn Muslim et al-Awzāʿī, ces mots de Bilāl ibn Saʿd : « Ne sois pas l'ami de Dieu en public et Son ennemi dans le secret. »

[27] Bishr ibn Muʿādh m'a rapporté, d'après un ancien des Quraysh, ces mots de ʿUmar ibn ʿAbd al-ʿAzīz : « Vous qui vous dissimulez, sachez qu'auprès de Dieu vous attend une question qui mettra les choses au jour. Le Très-

Haut dit : Par ton Seigneur ! Nous les interrogerons tous sur ce qu'ils faisaient. » [Coran 15, 92–93.]

[28] Surayj m'a aussi transmis, par al-Walīd, ces mots d'al-Awzāʿī : « J'ai entendu Bilāl ibn Saʿd dire : Ne sois pas de ceux qui ont deux visages et deux langues, qui s'exhibent pour être loués alors que leur cœur se livre au mal. »

[29] Muḥammad ibn ʿUthmān al-ʿIjlī m'a transmis, par Abū Usāma, ces mots d'al-Rabīʿ : « Un jour qu'al-Ḥasan exhortait les gens, un homme éclata en sanglots. Al-Ḥasan lui dit : Au jour du Relèvement, Dieu te demandera quel était ton dessein. »

[30] Muḥammad ibn ʿAlī ibn al-Ḥasan m'a rapporté, d'après Ibrāhīm ibn al-Ashʿath, qui avait entendu al-Fuḍayl ibn ʿIyāḍ : « Le meilleur acte est le plus caché, le mieux préservé du diable et le plus éloigné de l'ostentation. »

04 · Les larmes que personne ne voit · 31–41

[31] Mahdī ibn Ḥafṣ m'a rapporté, par Ismāʿīl ibn ʿAyyāsh, Muṭʿim ibn al-Miqdām al-Ṣanʿānī, ʿAnbasa ibn Saʿīd al-Kalāʿī et Nuṣayḥ al-ʿAnsī, ces mots de Rakb l'Égyptien. Selon lui, le Messager de Dieu, sur lui la bénédiction et la paix, a dit : « Heureux celui dont le gain est honnête, dont la vie secrète est droite et la conduite publique généreuse, et qui épargne aux gens le mal qu'il pourrait leur faire. »

[32] ʿAbd al-Raḥmān ibn Ṣāliḥ m'a transmis, par Abū Bakr ibn ʿAyyāsh, ces mots de ʿĀṣim : « Seul, Abū Wā'il pleurait. Je l'entendais dire quand il se prosternait : Seigneur, aie pitié de moi. Seigneur, pardonne-moi. Seigneur, si Tu me pardonnes, Tu le feras par pure largesse. Et si Tu me châties, Tu le feras sans injustice, Toi à qui personne ne peut échapper. Alors il sanglotait aussi fort qu'une mère ayant perdu son enfant. Mais lui aurait-on donné le monde entier pour qu'il pleure sous les yeux de quelqu'un, il ne l'aurait pas fait. »

[33] ʿAbd al-Raḥmān ibn Ṣāliḥ m'a transmis, par ʿUbayda ibn Ḥumayd et Manṣūr, ces mots de Hilāl ibn Yasāf : « On m'a rapporté que Jésus fils de Marie disait : Quand l'un de vous jeûne, qu'il s'enduise la barbe d'huile et s'en passe sur les lèvres afin que les gens pensent qu'il ne jeûne pas. Quand il donne quelque chose de la main droite, qu'il le cache à sa gauche. Quand il prie chez lui, qu'il tire son rideau. Dieu répartit la louange comme Il répartit la subsistance. »

[34] ʿIṣma ibn al-Faḍl m'a rapporté, par Yaḥyā ibn Yaḥyā et Dāwūd ibn al-Mughīra, ces mots qu'avait prononcés Abū Ḥāzim : « La vie secrète a plus de prise sur la vie publique que la vie publique n'en a sur la vie secrète. L'acte a plus de prise sur la parole que la parole sur l'acte. »

[35] Al-Ḥasan ibn Yaḥyā nous a transmis, par ʿAbd al-Razzāq, ces mots de Maʿmar : « Un homme se mit à pleurer auprès d'al-Ḥasan. Celui-ci dit : Autrefois quelqu'un pouvait pleurer aux côtés d'un compagnon sans que ce dernier s'en aperçoive. »

[36] Muḥammad ibn Yaḥyā ibn Abī Ḥātim m'a transmis, par Yaḥyā ibn Ḥurayth al-ʿAbdī et Yūsuf ibn ʿAṭiyya, ces mots de Muḥammad ibn Wāsiʿ : « J'ai connu des hommes qui posaient la tête sur le même oreiller que leur femme. Sous la joue de l'un d'eux, tout était mouillé de larmes et elle ne s'en rendait pas compte. Par Dieu, j'ai connu des hommes qui se tenaient debout dans le rang, les larmes leur coulant sur la joue, sans que leur voisin s'en aperçoive. »

[37] ʿUbayd Allāh ibn ʿUmar al-Jushamī nous a transmis, par Jaʿfar, ces mots d'Abū al-Tayyāḥ : « Il arrivait qu'un homme pratique ses dévotions pendant vingt ans sans que son voisin en sache rien. »

[38] Khālid ibn Khidāsh m'a transmis, par Mālik ibn Anas et al-Zuhrī, ces paroles de ʿUbayd Allāh ibn ʿAbd Allāh : « On ne discernait la vertu de ʿUmar ou d'Ibn ʿUmar qu'au moment où ils parlaient ou agissaient. »

[39] ʿUbayd Allāh ibn ʿUmar nous a transmis, par Ḥammād ibn Zayd et Hishām, ces paroles d'al-Ḥasan : « Un homme pouvait pratiquer ses dévotions pendant vingt ans sans que son voisin en sache rien. » Ḥammād

ajouta : « Et peut-être que l'un de vous prie une nuit, ou une partie de la nuit, et dès le matin en prend de haut avec son voisin. »

[40] Khālid ibn Khidāsh et ʿUbayd Allāh ibn ʿUmar nous ont transmis, par Ḥammād ibn Zayd et Yūnus ibn ʿUbayd, ces mots d'al-Ḥasan : « Il arrivait qu'on se réunisse autour de quelqu'un, ou qu'on se retrouve pour s'entretenir ensemble. Les larmes venaient à un homme et il les retenait. Elles revenaient et il les retenait. Elles revenaient encore et il les retenait. Quand il craignait de ne plus pouvoir les contenir, il se levait. »

[41] Khālid ibn Khidāsh nous a rapporté ces mots de Ḥammād ibn Zayd : « Ayyūb pleura un jour. Il se prit le nez et dit : Ce rhume me revient quelquefois. Une autre fois, il pleura et nous vîmes clairement qu'il pleurait. Il dit : Quand un vieillard avance en âge, il se met à baver. »

05 · La dévotion dans la vie ordinaire · 42–50

[42] Yaʿqūb ibn Ismāʿīl m'a transmis, par Ḥibbān ibn Mūsā, ces mots de ʿAbd Allāh ibn al-Mubārak : « Un homme m'a rapporté au sujet d'Abū al-Salīl que, lorsqu'il racontait ou lisait et que les larmes lui montaient aux yeux, il les changeait en rire. »

[43] Yaʿqūb m'a transmis, par Ḥibbān, ʿAbd Allāh et al-Muʿtamir, ces mots de Kahmas ibn al-Ḥasan, d'après l'un de ses compagnons : « Un homme poussa près de ʿUmar un soupir, comme s'il affectait la tristesse. ʿUmar lui donna une bourrade, ou, a-t-il dit, un coup de poing. »

[44] Muḥammad ibn ʿAlī ibn al-Ḥasan nous a rapporté, d'après Ibrāhīm ibn al-Ashʿath, Abū ʿIṣām al-Ramlī et un homme, qu'al-Ḥasan parlait un jour, ou adressait une exhortation. Un homme soupira dans son assemblée. Al-Ḥasan lui dit : « Si c'était pour Dieu, tu as attiré les regards sur toi. Si c'était pour un autre que Dieu, tu t'es perdu. »

[45] Khālid ibn Khidāsh et ʿUbayd Allāh ibn ʿUmar nous ont transmis, par Ḥammād ibn Zayd et Yūnus, ces mots d'al-Ḥasan : « Quelqu'un recevait

des visiteurs chez lui. Il lui arrivait de prier longuement pendant la nuit ou d'y faire de nombreuses prières sans que ses visiteurs le sachent. »

[46] Khālid et ʿUbayd Allāh nous ont transmis, par Ḥammād et Yūnus, ces mots d'al-Ḥasan : « Tel homme se réservait un moment de solitude pour prier et recommandait aux siens : Si quelqu'un vient me demander, dites : Il est occupé à une affaire à lui. »

[47] Aḥmad ibn Ibrāhīm ibn Kathīr m'a rapporté ces paroles de ʿAbd al-Muʾmin Abū ʿAbd Allāh : « Ḥassān ibn Abī Sinān avait un rideau dans sa boutique. Il sortait son panier de comptes, étalait ses écritures et postait un garçon en hauteur à la porte : Si tu vois venir un homme et que tu penses que c'est moi qu'il cherche, avertis-moi. Alors il se mettait debout et priait. Quand quelqu'un se présentait, le garçon l'avertissait. Il s'asseyait, comme s'il s'occupait de ses comptes. »

[48] Aḥmad ibn Ibrāhīm m'a rapporté, d'après Abū Muḥammad, c'est-à-dire ʿAbd Allāh ibn ʿĪsā, ces mots que celui-ci tenait de son père : « Ḥassān ibn Abī Sinān fréquentait la mosquée de Mālik ibn Dīnār. Quand Mālik prenait la parole, Ḥassān pleurait au point de mouiller le sol devant lui, sans qu'on l'entende émettre un son. »

[49] Aḥmad nous a aussi transmis, par Abū Muḥammad, ces mots de Muḥammad ibn ʿAbd Allāh al-Zarrād : « Il arrivait que Ḥassān ibn Abī Sinān achetât tous les gens de la maison d'un homme, ceux dont il avait la charge, puis les affranchît tous. Ensuite, il ne se faisait pas connaître d'eux et ne leur disait pas qui il était. »

[50] Aḥmad ibn Ibrāhīm nous a rapporté, par Shabāba ibn Sawwār, ces paroles d'Abū al-Ṭayyib Mūsā ibn Yasār : « J'accompagnai Muḥammad ibn Wāsiʿ de La Mecque à Bassora. Il passait la nuit entière à prier assis dans sa litière, indiquant les mouvements de la prière d'un signe de tête. Il demandait au chamelier qui chantait pour les bêtes de se placer derrière lui et de donner de la voix afin qu'on ne remarque rien. »

06 · Parler, agir, attendre sa récompense · 51–56

[51] Ibn Abī al-Dunyā dit : « Mon père m'a transmis, par ʿAbd al-ʿAzīz ibn Abān, ces paroles de ʿImrān ibn Khālid : J'ai entendu Muḥammad ibn Wāsiʿ dire : Un homme pouvait pleurer pendant vingt ans, sa femme à ses côtés, sans qu'elle en sache rien. »

[52] ʿĀṣim ibn ʿĀmir ibn ʿAlī nous a transmis, d'après son père et ʿAbd Rabbih ibn Abī Hilāl, ces paroles de Maymūn ibn Mihrān : « ʿUmar ibn ʿAbd al-ʿAzīz prit un jour la parole parmi quelques-uns de ses frères. Il trouva les mots justes et donna une belle exhortation. Voyant l'un des assistants essuyer une larme d'un geste vif, il s'interrompit [lecture incertaine]. Je lui dis : Commandeur des croyants, poursuis ! J'espère que Dieu fera grâce à qui t'aura entendu ou à qui tes paroles parviendront. Il répondit : Laisse-moi. Il y a dans la parole une tentation, et les actes conviennent mieux au croyant que les paroles. »

[53] Muḥammad ibn Yazīd nous a transmis, par Muṣʿab ibn al-Miqdām, Dāwūd ibn Nuṣayr, al-Aʿmash et Ibn ʿAwn, ces mots d'Ibrāhīm : « Lorsqu'ils se réunissaient, ils voyaient d'un mauvais œil que l'un d'eux fît étalage du meilleur de lui-même. »

[54] Aḥmad ibn Ibrāhīm m'a transmis, par Aḥmad ibn ʿAbd Allāh ibn Yūnus et Fuḍayl, ces mots d'al-Sarī ibn Yaḥyā : « ʿUmar ibn ʿAbd al-ʿAzīz prit la parole et loua Dieu. L'émotion lui serra la gorge. Puis il dit : Ô gens, mettez de l'ordre dans votre vie à venir, Dieu mettra de l'ordre dans votre vie présente. Redressez votre vie secrète, Dieu redressera votre vie publique. Par Dieu, l'homme dont tous les pères, jusqu'à Adam, sont morts, a bien la mort dans le sang, comme on dit de quelqu'un qu'il a la générosité dans le sang, c'est-à-dire qu'il en a assurément hérité. »

[55] Isḥāq ibn Ismāʿīl m'a transmis, par Jarīr et Layth, ces mots d'Abū al-ʿĀliya : « Les compagnons de Muḥammad, sur lui la bénédiction et la paix, se réunirent auprès de moi. Ils me dirent : Abū al-ʿĀliya, n'accomplis aucun acte pour un autre que Dieu, de peur que Dieu ne te laisse attendre ta récompense de celui que tu visais. Et, Abū al-ʿĀliya, ne t'en remets à au-

cun autre que Dieu, de peur qu'Il ne t'abandonne à celui en qui tu as placé ta confiance. »

[56] ʿAbd al-Raḥmān ibn Wāqid nous a rapporté, par Ḍamra, Rajāʾ ibn Abī Salama et ʿAbd Allāh ibn Abī Nuʿaym, ces mots d'Ibn Muḥayrīz : « ʿUmar ibn al-Khaṭṭāb, que Dieu l'agrée, avait été invité à un banquet. Quand il eut mangé et fut sorti, il dit : J'aurais préféré ne pas prendre part à ce repas. On lui demanda : Pourquoi, commandeur des croyants ? Il répondit : Je pense que votre ami ne l'a offert que par ostentation. »

Fin du livre.

NOTES ET SOURCES

Subtilités de traduction

وجوه المعنى

01 · Les marques de la sincérité · 1–10

الإخلاص

§ 2–4. « Sincérité » fait entendre la disposition intérieure. La racine évoque aussi ce que l’on dégage d’un mélange. D’où « réserver un acte à Dieu seul » lorsque le complément dit à qui l’acte est destiné.

السنة

§ 2. « Tradition » désigne ici la conduite transmise et donnée en exemple. « Usage » conviendrait dans un autre contexte mais affaiblirait la valeur religieuse de ce critère.

الحواريون

§ 4. « Les disciples » de Jésus. « Les apôtres » est aussi recevable et rend plus sensible au lecteur français le parallèle chrétien.

التقوى

§ 6 et 10. On peut traduire par « crainte révérencielle », « piété » ou « vigilance envers Dieu ». Le mot renvoie aussi à l’idée de prendre garde ou de se garder.

الحور العين

§ 9. « Houris aux grands yeux » donne à lire l’épithète. Le français courant « houris » la laisse implicite.

Texte arabe · Traduction

02 · À qui s’adresse un acte ? · 11–20

وجه الله

§ 11 et 13. Littéralement « la face de Dieu ». « L’agrément de Dieu » est une lecture possible. Elle explique l’image, mais rend invisible l’expression que le recueil répète.

المقة

§ 11. L’affection ou l’amour, en opposition presque sonore avec المقت, l’aversion. « Estime » seule atténuerait ce contraste.

الفتوح

§ 14. Au sens concret, des ouvertures ou des victoires. Le propos sur le renoncement au péché suggère des possibilités ou des grâces qui s’ouvrent à l’homme.

سجين / عليين

§ 17–18. Sijjīn et ʿIlliyyīn évoquent les registres ou les lieux du sort des mauvais et des justes dans la sourate 83. Garder les noms laisse au lecteur la portée de l’allusion.

سرب

§ 19. Souterrain, galerie ou refuge souterrain. Cette retraite rend plus frappant le désir secret d’être connu.

Texte arabe · Traduction

03 · Le dedans et les dehors · 21–30

أحسن عملا

§ 22. Le verset parle de « mieux agir ». C’est explicitement le commentateur, al-Fuḍayl, qui déplie ce meilleur en deux qualités, la pureté de l’intention et la justesse du geste.

سريرة / علانية

§ 24–26. « Vie secrète / vie publique » convient aux conduites. « For intérieur / apparence » convient mieux lorsque le propos porte sur les intentions.

النصف

§ 24. On peut lire dans le contexte le niṣf ou naṣaf de la justice, de la juste mesure. Traduire simplement « la moitié » romprait l’opposition avec l’injustice qui suit.

الرياء

§ 30 et 56. « Ostentation » ou « désir d’être vu ». Le français « hypocrisie » étendrait le reproche au-delà du désir de produire un effet sur autrui.

Texte arabe · Traduction

04 · Les larmes que personne ne voit · 31–41

طولا

§ 32. Ici ṭawl exprime la largesse ou la faveur, d’où « par pure largesse ». Le sens courant de longueur serait trompeur.

الستر

§ 33. Le rideau est un objet concret. Il peut aussi évoquer le voile protecteur de la discrétion que recommande le passage.

أملك

§ 34. « A plus de prise » ou « exerce une plus grande maîtrise ». L’édition de 1992 lit à la fin **بالفعل**, qui fait de l’acte le terme du parallèle. La version de 2012, reproduite en arabe, donne **والفعل**, syntaxiquement difficile.

البر

§ 38. « Vertu », « droiture » et « bonté agissante » sont possibles. La parole concerne la manière dont une vertu se donne à connaître.

مج

§ 41. Le verbe peut signifier « rejeter un liquide de la bouche ». « Se met à baver » garde la matérialité de l’excuse inventée par Ayyūb.

Texte arabe · Traduction

05 · La dévotion dans la vie ordinaire · 42–50

يتحازن

§ 43. Le verbe peut exprimer une tristesse qu’on tâche de provoquer ou qu’on affecte. La formule « comme s’il » conserve l’incertitude du narrateur.

الزور

§ 45. Ici, avec les gens que l’on reçoit, le mot collectif signifie « visiteurs » ou « hôtes ». La même graphie non vocalisée peut renvoyer au faux témoignage dans un autre contexte.

سلة الحساب

§ 47. Littéralement le « panier des comptes », et, par extension, la corbeille où le marchand range ses écritures. Le détail prépare la scène où il reprend sa place devant les comptes.

المحمل

§ 50. La litière où prend place un voyageur. La scène ne concerne pas la litière cérémonielle du pèlerinage, autre usage du mot.

الحادي

§ 50. Le conducteur qui chante pour régler l’allure des chameaux. « Guide » seul ferait perdre la raison de la mention de sa voix.

Texte arabe · Traduction

06 · Parler, agir, attendre sa récompense · 51–56

فقطع دمعته

§ 52. La leçon imprimée dit littéralement « il coupa sa larme ». Le mouvement de la scène et la demande de poursuivre invitent à comprendre que l’orateur s’interrompt. On pourrait aussi conserver « il retint ses larmes ». La phrase est signalée comme incertaine dans la traduction.

فتنة

§ 52. Selon le contexte, l’épreuve, la tentation ou le trouble. Ici le danger tient à l’effet que sa propre éloquence produit sur celui qui parle.

لمعرق

§ 54. Une qualité est « entrée jusque dans la souche » lorsqu’elle se transmet par la lignée. Le français « avoir dans le sang » conserve l’image familiale.

يتكل / يكلك

§ 55. « T’en remettre [à quelqu’un] » puis « t’abandonner [à lui] ». L’arabe joue sur une même famille de mots pour opposer la confiance du fidèle à ce qui en découle lorsqu’il la place ailleurs.

Texte arabe · Traduction

APPAREIL DOCUMENTAIRE

Notice et sources

Abū Bakr ʿAbd Allāh ibn Muḥammad, dit Ibn Abī al-Dunyā (208–281 H / 823–894), rassemble des propos dont il donne les chaînes de transmission. Une parole attribuée à Jésus, à Muḥammad ou à un compagnon est traduite comme une attribution du recueil.

Un exemplaire est signalé dans les Kawākib al-darārī d’Ibn ʿUrwa, à la bibliothèque al-Ẓāhiriyya de Damas. Le texte a connu plusieurs éditions imprimées. L’unicité du témoin n’est pas établie.

Texte de lecture établi ici à partir de la transcription numérique de l’édition Faḍil ibn Khalaf al-Ḥamāda al-Raqqī (Riyad, 2012, p. 37–48), contrôlée ponctuellement sur l’édition de 1992. Cette édition numérote 56 unités. La version française est propre à ce volume. Les chaînes, les doutes du rapporteur et la formule finale sont conservés. Les six regroupements et les références aux versets sont ajoutés pour la lecture.

Sources textuelles

Texte arabe des éditions et métadonnées · corpus OpenITI

Notice de l’édition et signalement du manuscrit de la Ẓāhiriyya

Édition de 1992 numérisée, bibliothèque al-Waqfiyya

Provenance des images

Edward William Lane, The Manners and Customs of the Modern Egyptians, « The shop of a Turkish merchant », planche face à la p. 293.

Retour au premier passage

DEUXIÈME PARTIE

Texte original en arabe
النص العربي

01 · Les marques de la sincérité · 1–10

[1] حدثنا أبو موسى الهروي، إسحاق بن إبراهيم، قال: حدثنا عمرو بن عبد الجبار أبو معاوية السنجاري، ابن أخت عبيدة بن حسان، قال: حدثنا عبيدة بن حسان، عن عبد الحميد بن ثابت بن ثوبان، مولى رسول الله صلى الله عليه وسلم، قال: حدثنا أبي، عن جدي قال: شهدت في رسول الله صلى الله عليه وسلم يوما مجلسا فقال: طوبى للمخلصين أولئك مصابيح الهدى تنجلي عنهم كل فتنة ظلماء.

[2] حدثنا داود بن محمد، أنه سمع أبا عبد النباجي يقول: خمس خصال بها تمام العمل: الإيمان بمعرفة الله ومعرفة الحق وإخلاص العمل لله والعمل على السنة وأكل الحلال فإن فقدت واحدة لم يرتفع العمل وذلك أنك إذا عرفت الله ولم تعرف الحق لم تنتفع وإذا عرفت الحق ولم تعرف الله لم تنتفع وإن عرفت الله وعرفت الحق ولم تخلص العمل لم تنتفع وإن عرفت الله وعرفت الحق وأخلصت العمل ولم يكن على السنة لم تنتفع وإن تمت الأربع ولم يكن الأكل من حلال لم تنتفع.

[3] حدثنا محمد بن يزيد، قال: حدثنا إسحاق بن سليمان، حدثنا أبو جعفر الرازي، عن الربيع بن أنس قال: علامة الدين الإخلاص لله وعلامة العلم خشية الله.

[4] حدثنا سريج بن يونس، وإسحاق بن إسماعيل وغيرهما قالوا: حدثنا جرير بن عبد الحميد، عن عبد العزيز بن رفيع، عن أبي ثمامة قال: قال الحواريون لعيسى عليه السلام: ما الإخلاص لله؟ قال: الذي يعمل العمل لا يحب أن يحمده عليه أحد من الناس، قالوا: فمن المناصح لله؟ قال: الذي يبدأ بحق الله قبل حق الناس إذا عرض عليه أمران أحدهما للدنيا والآخر للآخرة بدأ بأمر الله قبل أمر الدنيا.

[5] حدثني سفيان بن وكيع، حدثنا ابن عيينة، عن عطاء بن السائب قال: بلغني عن علي بن أبي طالب قال: العمل الصالح: الذي لا تريد أن يحمدك عليه أحد إلا الله.

[6] حدثني محمد بن الحسين، حدثنا خلف بن تميم، حدثنا عمرو بن الرحال الحنفي، حدثنا العلاء بن السائب، حدثنا أبو إسحاق، عن عبد خير قال: قال علي بن أبي طالب رضي الله عنه: لا يقل عمل مع تقوى وكيف يقل ما يتقبل!.

[7] حدثني يعقوب بن إسماعيل، أخبرنا حبان بن موسى، أخبرنا عبد الله بن المبارك، أخبرنا ابن لهيعة، حدثني ابن غزية، عن حمزة من بعض ولد ابن مسعود قال: طوبى لمن أخلص عبادته ودعاءه لله ولم يشغل قلبه ما تراه عيناه ولم ينسه ذكره ما تسمع أذناه ولم يحزن نفسه ما أعطي غيره.

[8] حدثني محمد بن الحسين، حدثني عمار بن عثمان الحلبي، حدثنا سرار العنزي قال: سمعت عبد الواحد بن زيد يقول: الإجابة مقرونة بالإخلاص لا فرقة بينهما.

[9] حدثني أبو محمد البزار، حدثنا المسيب بن واضح، عن محمد بن الوليد قال: مر عمر بن عبد العزيز برجل في يده حصى يلعب به وهو يقول: اللهم زوجني من الحور العين فقام عليه عمر فقال: بئس الخاطب أنت ألا ألقيت الحصى وأخلصت لله الدعاء.

[10] حدثنا أبو جعفر الكندي، حدثنا عبد المجيد بن عبد العزيز بن أبي واقد، عن أبيه قال: قال علي بن أبي طالب رضي الله عنه: كونوا لقبول العمل أشد هما منكم بالعمل ألم تسمعوا الله يقول: {إنما يتقبل الله من المتقين}.

02 · À qui s’adresse un acte ? · 11–20

[11] حدثني أبو مسلم عبد الرحمن بن يونس، قال: حدثنا أبو أسامة، عن الأعمش قال: سمعت إبراهيم يقول: إن الرجل ليعمل العمل الحسن في أعين الناس أو العمل لا يريد به وجه الله فيقع له المقت والعيب عند الناس حتى يكون عيبا وإنه ليعمل العمل أو الأمر يكرهه الناس يريد به وجه الله فيقع له المقة والحسن عند الناس.

[12] حدثنا داود بن عمرو الضبي، قال: حدثنا أبو شهاب، عن ليث، عن محمد بن واسع قال: إذا أقبل العبد إلى الله أقبل الله بقلوب العباد إليه.

[13] حدثنا عبد الملك بن إبراهيم، حدثنا سعيد بن عامر، عن حزم القطعي، عن عبد الملك بن عتاب اللتي قال: رأيت عامر بن عبد قيس في النوم فقلت: أي الأعمال وجدت أفضل؟ قال: ما أريد به وجه الله.

[14] حدثنا محمد بن بشير، حدثنا عبد الرحمن بن جرير قال: سمعت أبا حازم يقول: عند تصحيح الضمائر تغفر الكبائر وإذا عزم العبد على ترك الآثام أتته الفتوح.

[15] حدثنا الهيثم بن خارجة، حدثنا عبد ربه بن عبد الله الفلسطيني: عن مولى لابن محيريز قال: دخلت مع ابن محيريز حانوت بزاز ليشتري منه متاعا فرفع في السوم ولم يعرفه فأشرت إليه أنه ابن محيريز فقال: اخرج إنما نشتري بأموالنا لا بأديانا.

[16] حدثني أبو هاشم، حدثنا أحمد بن أبي الحواري، حدثنا المضاء بن عيسى الدمشقي قال: مر سليمان الخواص بإبراهيم بن أدهم وهو عند قوم قد أضافوه وأكرموه فقال: نعم الشيء هذا يا أبا إبراهيم إن لم يكن تكرمة دين.

[17] حدثني يعقوب بن إسماعيل، قال: حدثنا حبان بن موسى، أخبرنا عبد الله، أخبرنا الأوزاعي، عن يحيى بن أبي كثير قال: يصعد الملك بعمل العبد مبتهجا فإذا انتهى إلى ربه قال: اجعلوه في سجين فإني لم أرد بهذا.

[18] حدثنا يعقوب، أخبرنا حبان، أخبرنا عبد الله، أخبرنا ابن أبي مريم الغساني، عن ضمرة بن حبيب قال: قال رسول الله صلى الله عليه وسلم: إن الملائكة يرفعون عمل العبد من عباد الله فيكثرونه ويزكونه حتى ينتهوا به حيث شاء الله من سلطانه فيوحي إليهم أنكم حفظة على عمل عبدي وأنا رقيب على ما في

نفسه إن عبدي هذا لم يخلص لي عمله فاجعلوه في سجين قال: ويصعدون بعمل العبد من عباد الله يستقلونه ويحتقرونه حتى ينتهوا به حيث شاء الله فيوحي الله إليهم أنكم حفظة على عمل عبدي وأنا رقيب نفسه فضاعفوه له واجعلوه في عليين.

[19] قال ابن أبي الدنيا: بلغني عن ابن جميل قال: سمعت عبدة بن سليمان، قال: حدثنا محمد بن أبي منصور أن عابدا في بني إسرائيل عبد الله في سرب أربعين سنة فكانت الملائكة ترفع عمله إلى السماء فلا يقبل فقالت الملائكة: وعزتك ربنا ما رفعنا إليك إلا خفاء قال: صدقتم ملائكتي ولكنه يحب أن يعرف مكانه.

[20] حدثني يعقوب بن إسماعيل، أخبرنا حبان بن موسى، أخبرنا عبد الله، أخبرنا رشدين بن سعد، عن شراحيل بن يزيد، عن عبيد بن عمرو: أنه سمع فضالة بن عبيد يقول: لأن أكون أعلم أن الله قد تقبل مني مثقال حبة من خردل أحب إلي من الدنيا وما فيها لأن الله يقول: {إنما يتقبل الله من المتقين}.

03 · Le dedans et les dehors · 21–30

[21] حدثني عبد الرحيم بن بحر، قال: حدثنا عثمان بن عمارة: عن إسماعيل بن كثير السليمي قال: قيل لعطاء السليمي: ما الحذر؟ قال: الاتقاء على العمل ألا يكون لله.

[22] حدثنا محمد بن علي بن شقيق، حدثنا إبراهيم بن الأشعث: عن فضيل بن عياض: {ليبلوكم أيكم أحسن عملا} قال: أخلصه وأصوبه قال: إن العمل إذا كان خالصا ولم يكن صوابا لم يقبل وإذا كان صوابا ولم يكن خالصا لم يقبل حتى يكون خالصا صوابا والخالص: إذا كان لله والصواب: إذا كان على السنة.

[23] حدثنا أبو محمد القاسم بن هاشم السمسار، حدثنا الحسن بن قتيبة، حدثنا محمد بن إسحاق، عن محمد بن علي قال: قال علي بن أبي طالب رضي الله عنه: من كان ظاهره أرجح من باطنه خف ميزانه يوم القيامة ومن كان باطنه أرجح من ظاهره ثقل ميزانه يوم القيامة.

[24] حدثني عبد الرحمن بن صالح، حدثني المحاربي، عن سفيان، عن زبيد قال: من كانت سريرته أفضل من علانيته

فذلك الفضل ومن كانت سريرته مثل علانيته فذلك النصف ومن كانت سريرته دون علانيته فذلك الجور.

[25] حدثنا عبد الرحمن بن صالح، حدثنا الحسين بن علي الجعفي، عن معقل بن عبيد الله الجزري قال: كانت العلماء إذا التقوا تواصوا بهذه الكلمات وإذا غابوا كتب بها بعضهم إلى بعض أنه: من أصلح سريرته أصلح الله علانيته ومن أصلح ما بينه وبين الله كفاه الله ما بينه وبين الناس ومن اهتم بأمر آخرته كفاه الله أمر دنياه.

[26] حدثني سريج بن يونس، حدثنا الوليد بن مسلم عن الأوزاعي، عن بلال بن سعد قال: لا تكن وليا لله في العلانية وعدوه في السريرة.

[27] حدثني بشر بن معاذ عن شيخ من قريش قال: قال عمر بن عبد العزيز: يا معشر المستترين اعلموا أن عند الله مسألة فاضحة قال تعالى: {فوربك لنسألنهم أجمعين عما كانوا يعملون}.

[28] وحدثني سريج، حدثنا الوليد عن الأوزاعي قال: سمعت بلال بن سعد يقول: لا تكن ذا وجهين وذا لسانين تظهر للناس ليحمدوك وقلبك فاجر.

[29] حدثني محمد بن عثمان العجلي، حدثنا أبو أسامة عن الربيع قال: وعظ الحسن يوما فانتحب رجل فقال الحسن: ليسألنك الله يوم القيامة ما أردت بهذا.

[30] حدثني محمد بن علي بن الحسن عن إبراهيم بن الأشعث: عن فضيل بن عياض قال: سمعته يقول: خير العمل أخفاه أمنعه من الشيطان وأبعده من الرياء.

04 · Les larmes que personne ne voit · 31–41

[31] حدثني مهدي بن حفص قال: حدثنا إسماعيل بن عياش عن مطعم بن المقدام الصنعاني عن عنبسة بن سعيد الكلاعي عن نصيح العنسي، عن ركب المصري قال: قال رسول الله صلى الله عليه وسلم: طوبى لمن طاب كسبه وصلحت سريرته وكرمت علانيته وعزل عن الناس شره.

[32] حدثني عبد الرحمن بن صالح، حدثنا أبو بكر بن عياش عن عاصم قال: كان أبو وائل إذا خلا بكى فسمعته يقول إذا سجد: رب ارحمني رب اعف عني رب إن تعف عني تعف طولا من قبلك وإن تعذبني تعذبني غير ظالم ولا مسبوق قال: ثم يشيج كأشد نشيج الثكلى ولو جعلت له الدنيا على أن يبكي وأحد يراه لم يفعل.

[33] حدثني عبد الرحمن بن صالح، قال: حدثنا عبيدة بن حميد عن منصور: عن هلال بن يساف قال: حدثت أن عيسى بن مريم كان يقول: إذا كان يوم صوم أحدكم فليدهن لحيته بدهن ويمسح شفتيه حتى يرى الناس أنه ليس بصائم وإذا أعطى شيئا بيمينه فليخفه من شماله وإذا صلى في بيته فليلق عليه ستره فإن الله يقسم الثناء كما يقسم الرزق.

[34] حدثني عصمة بن الفضل، قال: حدثنا يحيى بن يحيى عن داود بن المغيرة قال: سمعت أبا حازم يقول: السر أملك بالعلانية من العلانية بالسر والفعل أملك بالقول من القول والفعل.

[35] حدثنا الحسن بن يحيى قال: حدثنا عبد الرزاق: عن معمر قال: بكى رجل إلى جنب الحسن فقال: قد كان أحدهم يبكي إلى جنب صاحبه فما يعلم به.

[36] حدثني محمد بن يحيى بن أبي حاتم، أخبرنا يحيى بن حريث العبدي عن يوسف بن عطية: عن محمد بن واسع قال: لقد أدركت رجالا كان الرجل يكون رأسه ورأس امرأته على وساد واحد قد بل ما تحت خده من دموعه لا تشعر به امرأته والله

لقد أدركت رجالا كان أحدهم يقوم في الصف فتسيل دموعه على خده لا يشعر الذي إلى جنبه.

[37] حدثنا عبيد الله بن عمر الجشمي، حدثنا جعفر: عن أبي التياح قال: إن كان الرجل يتعبد عشرين سنة وما يعلم به جاره.

[38] حدثني خالد بن خداش، حدثني مالك بن أنس عن الزهري: عن عبيد الله بن عبد الله قال: كان لا يعرف البر في عمر ولا ابن عمر حتى يقولا أو يعملا.

[39] حدثنا عبيد الله بن عمر قال: حدثنا حماد بن زيد، حدثنا هشام: عن الحسن قال: إن كان الرجل ليتعبد عشرين سنة ما يعلم به جاره قال حماد: ولعل أحدكم يصلي ليلة أو بعض ليلة فيصبح وقد طال على جاره.

[40] حدثنا خالد بن خداش، وعبيد الله بن عمر قالا: حدثنا حماد بن زيد عن يونس بن عبيد: عن الحسن قال: إن كان الرجل ليجتمع إليه القوم أو يجتمعون يتذاكرون فتجيء الرجل عبرته فيردها ثم تجيء فيردها ثم تجيء فتردها فإذا خشي أن يفلت قام.

[41] حدثنا خالد بن خداش، قال: حدثنا حماد بن زيد قال: بكى أيوب مرة فأخذ بأنفه فقال: إن هذه الزكمة ربما عرضت وبكى مرة أخرى فاستبنا بكاه فقال: إن الشيخ إذا كبر مج.

05 · La dévotion dans la vie ordinaire · 42–50

[42] حدثني يعقوب بن إسماعيل، قال: حدثنا حبان بن موسى، حدثنا عبد الله بن المبارك قال: أخبرني رجل عن أبي السليل أنه كان يحدث أو يقرأ فيأتيه البكاء فيصرفه إلى الضحك.

[43] حدثني يعقوب، أخبرنا حبان، أخبرنا عبد الله، أخبرنا المعتمر: عن كهمس بن الحسن عن بعض أصحابه: أن رجلا تنفس عند عمر كأنه يتحازن فلكزه عمر أو قال: لكمه.

[44] حدثنا محمد بن علي بن الحسن عن إبراهيم بن الأشعث قال: سمعت أبا عصام الرملي عن رجل: عن الحسن أنه حدث يوما أو وعظ فتنفس في مجلسه رجل فقال الحسن: إن كان لله فقد شهرت نفسك وإن كان لغير الله هلكت.

[45] حدثنا خالد بن خداش، وعبيد الله بن عمر قالا: حدثنا حماد بن زيد عن يونس: عن الحسن قال: إن كان الرجل ليكون عنده الزور فيصلي الصلاة الطويلة أو الكثيرة من الليل ما يعلم بها زوره.

[46] حدثنا خالد، وعبيد الله قالا: حدثنا حماد عن يونس: عن الحسن قال: إن كان الرجل لتكون له الساعة يخلو فيها فيصلي فيوصي أهله فيقول: إن جاء أحد يطلبني فقولوا: هو في حاجة له.

[47] حدثني أحمد بن إبراهيم بن كثير، حدثنا عبد المؤمن أبو عبد الله قال: كان لحسان بن أبي سنان في حانوته ستر فكان يخرج سلة الحساب وينشر حسابه ويصعد غلاما على الباب ويقول: إذا رأيت رجلا قد أقبل ترى أنه يريدني فأخبرني ثم يقوم فيصلي فإذا جاء رجل أخبره الغلام فيجلس كأنه على الحساب.

[48] حدثني أحمد بن إبراهيم، حدثني أبو محمد يعني عبد الله بن عيسى قال: أخبرني أبي قال: كان حسان بن أبي سنان يحضر مسجد مالك بن دينار فإذا تكلم مالك بكى حسان حتى يسيل ما بين يديه لا يسمع له صوت.

[49] وحدثنا أحمد قال: حدثني أبو محمد، قال: حدثنا محمد بن عبد الله الزراد قال: ربما اشترى حسان بن أبي سنان أهل بيت الرجل وعياله ثم يعتقهم جميعا ثم لا يتعرف إليهم ولا يعلمهم من هو.

[50] حدثنا أحمد بن إبراهيم، حدثني شبابة بن سوار قال: أخبرني أبو الطيب موسى بن يسار قال: صحبت محمد بن واسع من مكة إلى البصرة فكان الليل أجمع يصلي في المحمل جالسا يومئ برأسه إيماء وكان يأمر الحادي أن يكون خلفه ويرفع صوته حتى لا يفطن له.

06 · Parler, agir, attendre sa récompense · 51–56

[51] قال ابن أبي الدنيا: حدثني أبي، قال: أخبرنا عبد العزيز بن أبان، قال: حدثنا عمران بن خالد قال: سمعت محمد بن واسع قال: إن كان الرجل ليبكي عشرين سنة ومعه امرأته ما تعلم به.

[52] حدثنا عاصم بن عامر بن علي، حدثنا أبي عن عبد ربه بن أبي هلال عن ميمون بن مهران قال: تكلم عمر بن عبد العزيز ذات يوم وعنده رهط من إخوانه فصح له منطق وموعظة حسنة فنظر إلى رجل من جلسائه وهو يخذف دمعته فقطع دمعته فقلت له: يا أمير المؤمنين امض في منطقك فإني أرجو أن يمن الله على من سمعه أو بلغه قال: إليك عني فإن في القول فتنة والفعال أولى بالمؤمن من القول.

[53] حدثنا محمد بن يزيد، حدثنا مصعب بن المقدام، حدثنا داود بن نصير عن الأعمش عن ابن عون: عن إبراهيم قال: كانوا يكرهون إذا اجتمعوا أن يظهر الرجل أحسن ما عنده.

[54] حدثني أحمد بن إبراهيم، حدثني أحمد بن عبد الله بن يونس، حدثنا فضيل: عن السري بن يحيى أن عمر بن عبد العزيز خطب فحمد الله ثم خنقته العبرة ثم قال: يا أيها الناس أصلحوا آخرتكم يصلح الله لكم دنياكم وأصلحوا سرائركم يصلح الله لكم علانيتكم، والله إن عبدا ليس بينه وبين آدم أب له إلا قد مات لمعرق له في الموت كما يقال لمعرق في الكرم أي له عرق في ذلك لا محالة.

[55] حدثني إسحاق بن إسماعيل، قال: حدثني جرير عن ليث: عن أبي العالية قال: اجتمع إلي أصحاب محمد صلى الله عليه وسلم فقالوا: يا أبا العالية لا تعمل عملا تريد به غير الله فتجعل الله ثوابك على من أردت ويا أبا العالية لا تتكل على غير الله فيكلك الله إلى من توكلت عليه.

[56] حدثنا عبد الرحمن بن واقد، قال: حدثنا ضمرة عن رجاء بن أبي سلمة عن عبد الله بن أبي نعيم عن ابن محيريز: أن عمر بن الخطاب رضي الله عنه دعي إلى وليمة فلما أكل وخرج قال:

وددت أني لم أحضر هذا الطعام، قيل له: لم يا أمير المؤمنين؟ قال: إني أظن صاحبكم لم يعمله إلا رياء.

آخر الكتاب